

Reportage

Le Bazar des Mômes

Festival intercommunal Jeune public et familles [1ère édition du 19 au 31 mars 2018]
15 spectacles : 25 représentations tout public et scolaires
Des ateliers pour tous.

La 1ère édition du festival Jeune public, Le Bazar des mômes, se déroulait entre le 19 et le 31 mars 2018. Sa particularité : l'intercommunalité. 13 communes accueillent 15 spectacles et des ateliers, sous la coordination de l'équipe de La Caravelle, équipement culturel de la ville de Marcheprime. Parmi les 25 représentations, certaines sont jouées à la fois en séance scolaire et en soirée.



Au spectacle à 14h30

Nous assistons à la représentation des Discours de Rosemarie, une pièce de théâtre créée par la Cie la Petite Fabrique. En 2017, ils étaient en résidence de création au Carré-Colonnes, quand l'auteur Dominique Richard a reçu le Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse du Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre (ARTCENA) pour ce texte.

Avant la représentation, nous échangeons quelques mots avec Betty Heurtebise, la metteuse en scène de la compagnie.

"D'abord, je suis ravie de venir à La Caravelle. C'est une scène partenaire, qui s'engage en pré-achat sur nos créations. Nous avons déjà monté, ici les Petites pièces vagabondes, des propositions pensées comme des spectacles de territoire, imaginées pour aller à la rencontre du public avec cet enjeu de faire découvrir les écritures contemporaines."

Betty Heurtebise a mis en scène d'autres textes de Dominique Richard (Les Saisons de Rosemarie et Le Journal de Grosse Patate), elle connaît bien son écriture.

"Dans Les Discours de Rosemarie, il aborde les questions de l'intimité et de l'identité, le rapport à l'autre et l'image de soi. Nous avons adjoint au



spectacle un projet de médiation, mené avec une classe de 5e du collège de Salles. Le répertoire de

Dominique Richard le permet, les élèves aiment vraiment son écriture, proche d'eux."

Pendant que nous parlons, les élèves des trois classes - CM2, 6^e et 5^e arrivent. Quelques personnes âgées prennent également place, au premier rang. L'animatrice de l'EHPAD La Mémoire Des Ailes, situé juste à côté de La Caravelle, a demandé si les résidents pouvaient profiter des horaires d'après-midi de certaines représentations.

Amandine Reynaud, coordinatrice du Festival et responsable de La Caravelle (en remplacement de Magali Godard) explique aux enfants installés dans la salle de spectacle les us et coutumes d'une représentation théâtrale : ne pas faire de photos et éteindre les téléphones. Elle leur

explique aussi que la pièce sera suivie d'un Bord de scène. Il permettra aux jeunes spectateurs de discuter avec les acteurs et la metteuse en scène.

Les discours de Rosemarie commence. Les tableaux se succèdent, suivant les étapes des différents discours que l'héroïne prononce. On assiste à la campagne électorale du futur délégué de classe, rythmée, faite de coups bas, de stratégies, de concours de rhétorique.

L'enthousiasme pour la jeune fille, Rosemarie, qui a décidé de prendre enfin la parole, jusqu'au vertige, jusqu'au délire, se ressent dans le public. Parfois, les discours du personnage sont applaudis. Les élèves participent à leur façon à l'élection.

Bord de scène

À la fin de la pièce, Betty Heurtebise s'avance vers les élèves, impatiente de les entendre. Les deux acteurs, Stéphanie Cassignard et Alexandre Cardin, la rejoignent, ils sont applaudis.



Une première question sur le décor : pourquoi des lignes de terrain de sport ?

La scénographie se compose de deux écrans en fond de scène qui forment un angle. Sur les écrans, sont projetés plusieurs visuels, l'un qui dessine des fleurs sombres, l'autre de grandes lignes évoquant en effet les lignes colorées délimitant les différents terrains (basket, hand, foot) dans les gymnases. Le gymnase a été choisi pour ce qu'il symbolise : le lieu de la compétition, et un souvenir d'enfance du scénographe, le fait qu'on y installe parfois des isolements les jours de vote.

Une autre question sur l'âge des personnages : Ils ont à la fois l'air de collégiens et d'élèves de primaire... On ne sait pas trop ?

Betty explique que Rosemarie est le personnage récurrent d'une saga : l'auteur la fait grandir et se métamorphoser. D'abord timide, elle commence la pièce en disant "Je dois parler". Une

élève remarque que le look de Rosemarie évolue au fil de la pièce, vers un style de plus en plus adulte. Betty confirme que c'est un vrai choix de mise en scène.

Question : c'est quoi la rhétorique ?

C'est l'art de la parole et du discours. La question ramène à la politique, à la séduction par le discours, à la campagne électorale traitée dans la pièce.



Et aux acteurs : Les élèves demandent, fascinés, comment ils arrivent à apprendre tout le texte par cœur ! C'est du travail, répondent-ils, du travail...

Les résidents de l'EHPAD remercient, à leur tour, les acteurs. Ce spectacle pour adolescents les a emportés avec grand plaisir. Ils sont ravis. Leur accompagnatrice explique qu'elle essaie de trouver des sorties culturelles qui se déroulent la journée, que le théâtre a lieu principalement le soir et que c'est impossible pour les résidents. Alors, elle a eu l'idée de leur faire profiter de ces séances scolaires...

Quelques enfants enthousiastes se rapprochent de l'actrice, lui disent à quel point ils ont aimé.

Faire le bilan du Festival

Amandine Reynaud, quelques jours après la fin du festival, confirme que l'équipe est très contente : "La fréquentation a largement atteint les estimations".

Quels constats ?

- Une plus grande facilité à faire venir les gens là où il y a déjà un équipement culturel, comme à Marcheprime ou au Teich. Mais la représentation de Petit Ours à Lanton était complète (avec une petite jauge), et c'était un début encourageant aussi au Barp pour une commune qui ne propose pas de spectacle habituellement, ainsi qu'à Mios sur les représentations scolaires et les tout publics.

- Le projet de territoire a du sens : le public s'est partagé entre les communes, aidées par la communication du Festival réunissant tous les spectacles.

- Le recrutement d'une personne en service civique (de novembre 2017 à juin 2018) était nécessaire : il faut être une équipe, même petite, pour faire face à une multitude d'interlocuteurs et aux nombreux déplacements sur le territoire. Alicia s'est occupée aussi des activités dédiées aux traces laissées en soi par un spectacle : écrire des cartes postales aux artistes, colorier une carte de couleur pour accrocher au « Fil des émotions »...

À La Caravelle, nous organisons toute l'ingénierie culturelle : la liste des compagnies et des spectacles, les contrats, la communication, toute la coordination générale de l'événement. L'appui de bénévoles était un plus. Chaque commune assure l'accueil de son spectacle. Peut-être devrait-on mieux les informer sur l'apport de l'iddac au niveau du prêt de matériel et de la formation...

- Nous avons aussi organisé des réunions avec les CCAS, l'EHPAD et les structures municipales. Le CCAS a participé à des ateliers (avec le Racommodeur de fleurs). À Lanton, il y a eu un travail avec Le Roseau qui a effectué, au collège d'Audenge, des ateliers de sensibilisation en accompagnement du spectacle les Discours de Rosemarie.

Extension du territoire de jeu ?

- Certains spectacles ont été joués directement dans les écoles. C'est peut-être le plus difficile à mettre en place. Ce sera un point à améliorer. Heureusement, il y a eu le travail en étroite collaboration avec la conseillère pédagogique. Comme il s'agit d'une première édition, c'était vraiment neuf pour tout le monde.

- Nous référons de la médiation tout public, l'expérience a été positive. Les ateliers parents et enfants - avec Groenland Paradise - en amont du spectacle ont créé une dynamique et une curiosité supplémentaire. Même si l'accent est porté sur le scolaire, les représentations tout public constituent 50% de la programmation. La médiation sera aussi accentuée avec des bords de scène systématiques, à l'issue de toutes les représentations.

- Tout le monde est partant pour une deuxième édition ! Les enseignants demandent à être plus impliqués en amont, par exemple associés dans le choix du spectacle. Et, plusieurs communes aimeraient rejoindre le dispositif pour la prochaine édition.

Quelques mots de Philippe Sanchez, directeur de l'iddac

Le principe de ce festival, "diffuser des spectacles Jeunes Public sur un territoire élargi à plusieurs communes en s'appuyant sur une structure ressource" a exactement rencontré nos objectifs actuels. Nous avons décidé d'accompagner les Communautés d'agglomération du bassin d'Arcachon nord et sud, et la Communauté de Communes du Val de l'Eyre dans ce projet.

L'iddac souhaitait que dans la programmation entrent des propositions issues du territoire girardin. La Caravelle y a prêté une attention particulière tout en élargissant le projet à des compagnies venues d'ailleurs. C'est un principe de dynamique territorial gagnant/gagnant. La capacité de La Caravelle et des partenaires à se mobiliser sur le Jeune public (spectacles et ateliers) intègre vraiment la logique EAC dans laquelle nous sommes. Au moment où nous interrogeons nos modalités d'intervention

autour de la création Jeune Public, nous expérimentons de nouveaux modèles avec la Caravelle. Désormais ce festival est transférable à d'autres opérateurs de la Gironde. C'est une façon de faire dont on peut s'inspirer.

Les territoires concernés par "Le bazar des mômes" sont en plein dynamisme, avec l'implantation de nombreuses familles : la capacité qu'a eu ce territoire à se fédérer sur cette première édition et les envies suscitées par le festival laissent présager que les prochains projets culturels seront à nouveau pleinement portés. L'iddac va poursuivre son accompagnement à cet endroit : **par le biais de son service de prêt de matériel pour l'accueil des spectacles, par l'aide à la diffusion des spectacles, et la prise en charge d'une part du coût ingénierie nécessaire à la dynamique de projet.**

Groupe Anamorphose | Mythologie



Cie Née d'un doute | Orikaï



Cie Gilles Baron | Mauvais sucre



Cie Les lubies | Petit Ours



Cie La Collective | Poids Pouâ Pouah

Présentes dans la programmation du festival, des co-productions ou aides à la résidence soutenus par l'iddac : Cie La Collective *Poids Pouâ Pouah* | Cie Gilles Baron *Mauvais sucre* | Cie La petite Fabrique *Les discours de Rosemarie, Par la voix, Miche et Drate* | Cie les 13 lunes *Maman Baleine* | Cie Les lubies *Petit Ours* | Groupe Anamorphose *Mythologie* | Cie Née d'un doute *Orikaï*.

La Petite Fabrique : compagnie associée au Carré-Colonnes, scène cosmopolitaine, Blanquefort-Saint-Médard-en-Jalles | Conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC - Aquitaine | subventionnée par le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, Le Conseil départemental de la Gironde et La Ville de Blanquefort. <https://lapetitefabrique.jimdo.com/>

Les Discours de Rosemarie : *Mise en scène :* Betty Heurtebise | *Jeu :* Stéphanie Cassignard, Alexandre Cardin | *Scénographie :* Damien Caille-Péret | *Vidéo :* Valéry Faidherbe, Sonia Cruchon | *Lumières :* Jean-Pascal Pracht | *Son :* Nicolas Barillot | *Construction décor :* Jean-Luc Petit | *Régie Générale, lumière, vidéo :* Véronique Bridier | *Régie Son :* Sylvain Gaillard | *Médiation :* Aurélie Armellini.
<https://lapetitefabrique.jimdo.com/cr%C3%A9ation-2018/>

